

## « PROMENADE FERROVIAIRE » BALADE LE LONG DU CANAL SAINT-MARTIN

### « PROMENADE FERROVIAIRE »



Construite sur le site de l'enclos Saint-Laurent, emplacement sur lequel se tenait autrefois la foire Saint-Laurent accordée aux lépreux de Saint-Lazare, la gare de l'Est est ouverte en 1849 par la compagnie de Paris à Strasbourg, sous le nom de "*embarcadère de Strasbourg*". Inaugurée en 1850 par le prince Louis-Napoléon Bonaparte (futur Napoléon III), elle prendra le nom de "gare de l'Est" en 1854.

En 1883, elle est le théâtre du départ du premier Orient-Express à destination de Constantinople.

De cinq voies en 1850, nous passons à trente voies en 1931. Le trafic passe de cinq cent mille voyageurs par an à huit millions en 1900, soixante-dix-sept millions aujourd'hui.

Un poste de régulation souterrain (le bunker) que l'on peut voir encore aujourd'hui et parfaitement conservé, a été construit sous les voies 2 et 3 avant la seconde guerre mondiale, dans le cadre du programme de défense passive, afin d'assurer la continuité du service en cas de bombardement.

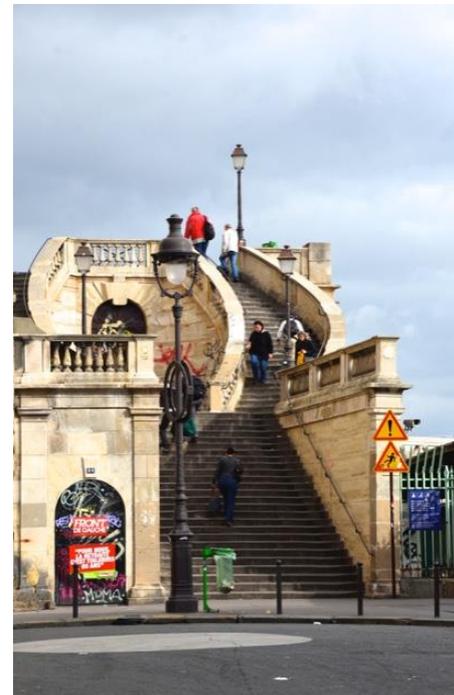


Dans le hall grandes lignes "*le départ des poilus, août 1914*", peinture monumentale de cinq mètres de haut et douze mètres de long, est offerte par le peintre américain Albert Herter, en souvenir de son fils mort près de Château-Thierry.





Le sommet du fronton Ouest est orné d'une statue représentant la ville de Strasbourg. Une statue figurant Verdun orne le fronton Est de la gare. La gare de l'Est pour ses façades, ses toitures ainsi que ses deux halls d'arrivée et de départ, est inscrite aux Monuments historiques.



La prison Saint-Lazare (qui deviendra l'hôpital Saint-Lazare), renferme mille trois cents détenues dans trois sections : la première contient prévenues et condamnées, la seconde est à la fois un lieu de punition et un hôpital pour les prostituées, la troisième affectée aux jeunes filles maltraitées, souvent enlevées à des parents indignes. Dès 1802, avait été établie la visite obligatoire des prostituées. La durée de traitement était de quarante-cinq jours pour les "*filles inscrites*" et trois mois pour les "*insoumises*".



La prison fut fermée en 1927. Elle devient alors "*maison de santé Saint-Lazare*" et continuera de fonctionner jusqu'en 1955.

En 1975, année internationale de la femme, c'est la fermeture définitive du service où les prostituées étaient encore conduites après les rafles de la police.

Dépendant de l'hôpital Lariboisière depuis 1961, l'hôpital Saint-Lazare fermera définitivement fin 1998.

Le long du parcours.....





Inscrite aux Monuments historiques, la gare du Nord fut ouverte en 1846, et occupe en France la première place, avec ses trente-deux voies. Elle gère mille cinq cents circulations de trains par jour et environ deux cent millions de passagers à l'année.



Le baron James de Rothschild choisit l'architecte Jacques Hittorff pour prendre les travaux de reconstruction de la gare, qui durera de 1861 à 1865. Elle atteindra alors 36 000 m<sup>2</sup>.

D'inspiration romaine, la façade est organisée autour d'un pavillon central encadré de deux pavillons plus petits, et est ornée de vingt-trois statues représentant les principales villes desservies.

## CANAL SAINT-MARTIN

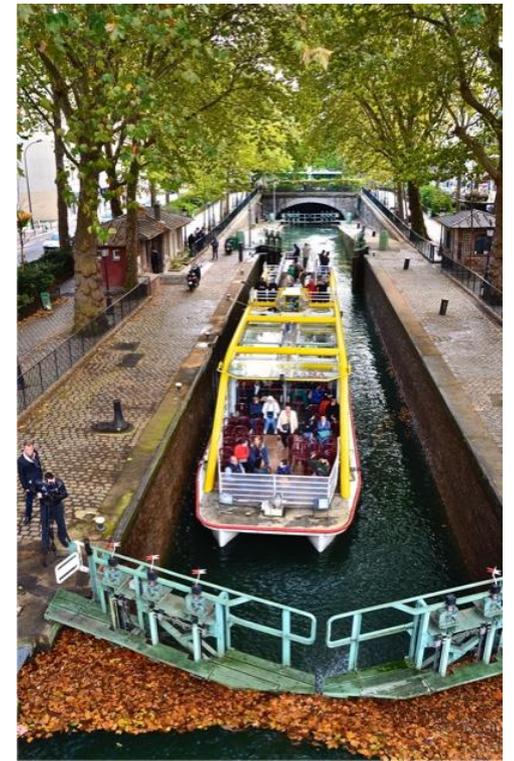


En nous dirigeant vers le canal Saint-Martin, nous faisons une halte au square Villemin : jardin aménagé à l'emplacement de l'ancien hôpital militaire Villemin construit en 1870 dans les murs du couvent des Récollets dont une chapelle et un portail sont encore debout. Peuplé d'essences exotiques, le jardin abrite des arbres aux formes singulières : noisetier tortueux, hêtre pleureur, charme pyramidal. Un frêne majestueux étend ses ramures sur l'aire de jeux des tout-petits. Les vestiges sont bordés d'essences plus que centenaires, et les allées symbolisent le yin et le yang. De 1942 à 1944, plus de 700 enfants juifs du 10<sup>e</sup> arrondissement furent déportés. 75 tout-petits furent arrachés à leur famille et sont morts sans sépulture. Afin d'honorer leur mémoire, une stèle a été installée dans le jardin. L'accès aux squares était interdit aux juifs par Vichy.





Angle rue des Récollets et quai de Valmy



Le canal Saint-Martin était destiné à l'origine à l'adduction d'eau potable dans la capitale. Inauguré en 1825, il comporte neuf écluses et deux ponts tournants pour un dénivelé de vingt-cinq mètres. Ce n'est qu'en 1970 que les écluses sont électrifiées, et au temps du trafic, éclusiers et mariniers devaient jouer de la manivelle pour faire passer quelque vingt-cinq bateaux par jour. La promenade commence alors que s'achève la course souterraine du canal depuis la Bastille, en suivant les boulevards Richard Lenoir et Jules Ferry.





Aujourd'hui Clairefontaine, très bel exemple d'architecture industrielle avec ce qui était l'usine électrique, considérée comme la plus moderne de France, de la Cie Parisienne de l'Air Comprimé. Mariage de la brique, du métal et du verre qui valut à son architecte une médaille d'or lors de l'exposition universelle de 1900.





Cité Clémentel : derrière sa façade de granito de marbre rose, cité artisanale du début des années 30 qui regroupait plus de 400 ateliers, logements, infirmerie, bibliothèque... Au rez-de-chaussée s'était installé le Crédit Artisanal dont on retrouve le monogramme dans les ferronneries. Clémentel, ministre du Commerce de 1916 à 1919, fut à l'origine de cette cité où s'activèrent jusqu'à 2000 artisans.

